

Arts et culture

Par définition, les arts d'interprétation touchent les activités créatives reliées à la musique, à la danse, au théâtre, à la littérature et autres, alors que les activités culturelles regroupent le film et la vidéo, la radiodiffusion, la protection du patrimoine, les arts visuels, les enregistrements sonores et l'édition, activités qui doivent être mieux connues sur le marché mondial.

Contexte international

Les arts et la culture ont toujours joué un rôle dans les économies nationales et, en 1991-1992 par exemple, ce secteur a injecté environ 200 milliards de dollars dans l'économie mondiale, dont 6 milliards au Canada. Selon les prévisions, le taux annuel de croissance de ce secteur dynamique devrait être de 10 à 15 p. 100, les débouchés étant en effet plus importants là où il y a empressement à utiliser les nombreuses techniques de pointe et à les adapter.

La mondialisation du secteur des arts et de la culture accroît le niveau de la concurrence, mais récompense grandement les succès. La demande dans ce secteur reflète une préférence culturelle en faveur de produits de style américain. Les entreprises japonaises, françaises, italiennes, allemandes et australiennes se sont adaptées à ce phénomène afin de tirer profit de cette vague sur le marché mondial. Sur le plan de l'offre, l'on note une rationalisation caractérisée par l'arrivée de plusieurs grandes sociétés commerciales internationales à intégration verticale. Des consortiums, des entreprises en participation et des coproductions sont également de nouvelles sources de production et de distribution pour ces multinationales.

Situation intérieure

Pour le secteur des arts et de la culture, l'organisation compétitive de la distribution et la faible importance du marché intérieur est l'un des plus grands défis. En raison de l'essor de la technologie de production et de l'augmentation des coûts de production, le marché mondial devient de plus en plus important pour les

entreprises canadiennes qui ont réussi à percer sur certains créneaux internationaux comme les « docudrames », les émissions pour enfants, la littérature, les films et les séries dramatiques.

Pour ne pas nuire à l'équilibre fragile de son marché intérieur, le Canada hésite à autoriser les investissements étrangers dans ce secteur. De plus, en raison des risques d'uniformisation du contenu et d'une prise de contrôle étrangère de l'ensemble de la distribution, les arts et la culture ont été exclus des négociations sur le GATT et l'ALENA.

Cette industrie, qui offre des produits et des services de grande qualité appréciés dans le monde entier, est menée par une nouvelle génération d'entrepreneurs dynamiques et orientés vers les affaires s'imposant de plus en plus.

Arts

La création et l'expansion, au cours des trente dernières années, de grandes compagnies dans le milieu des arts d'interprétation, soit théâtre, opéra, musique et danse, traduit bien l'essor culturel au Canada. Ce secteur emploie une main-d'œuvre spécialisée ayant une formation professionnelle, qui constitue une réserve de talent pour les sous-secteurs de la radiodiffusion, du cinéma, de l'édition et de l'enregistrement sonore.

Depuis quelques décennies, tant les organismes, les effectifs et les recettes de cette industrie connaissent une augmentation régulière. Cependant, la récession et les coûts croissants de la production et de la commercialisation ont entraîné en 1991 un déficit de près de 27 millions de dollars.

Le secteur canadien des arts rationalise actuellement une grande partie de ses opérations et vise une croissance à long terme par le biais d'une commercialisation plus efficace. En dépit de